

Lennoxville

Édition spéciale

UN MILIEU EN PLEINE ÉVOLUTION



La Tribune

Une
communauté
solidaire



Photo: Jocelyne Riendeau

La Journée de l'amitié approche à grands pas



Stéphanie Raymond

stephanie.raymond@atribune.qc.ca
SHERBROOKE

Déjà 15 ans que les gens de Lennoxville se rassemblent chaque année pour festoyer dans le cadre de la Journée de l'amitié. Quinze ans que les artistes, les musiciens, les danseurs, les bricoleurs, les gourmands et tout simplement les fêtards s'en donnent à coeur joie grâce à la multitude d'activités organisées pour la fête, qui se déroulera cette fin de semaine.

Certains arrondissements de Sherbrooke «mettent le paquet» à la Saint-Jean-Baptiste ou à la Fête du Canada. Les gens de Lennoxville, eux, ouvrent le bal des fêtes estivales avec la Journée de l'amitié.

Le samedi 12 juin, la journée débutera à 10h avec un spectacle musical de Janice Graham au pavillon du parc Centennial. Les amateurs de musique et de danse pourront s'y trémousser jusqu'à 21h.

La parade est bien souvent l'événement le plus attendu de la journée. À 10 h 30, chars allégoriques, corps de musique, autos antiques, chevaux, véhicules tout terrain, marcheurs et cyclistes se mettront en branle, beau temps ou mauvais temps, au coin des rues Queen et Charlotte. Pendant une heure et demie,



La Tribune, Stéphanie Raymond

Pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable? C'est à la maison Uplands, autour d'un bon thé et de scones et pâtisseries, que s'est organisée la Journée de l'amitié grâce à l'implication bénévole de Jen Young, Alberta Everett, Sarah Channell, Gail Farrell, Bunny Smith, Elaine Green, Jane Moret, Annie Duriez et Gerry McNob.

les participants parcourront les rues principales de Lennoxville.

Dès la fin du défilé, donc vers midi, les pompiers de l'Association des pompiers volontaires de Lennoxville feront une démonstration du maniement d'une pince de désincarcération sur les lieux d'un accident de voiture fictif, pour montrer la façon dont on retire des victimes de voitures accidentées. Les pompiers en profiteront également pour

faire admirer leur p'tit dernier, un camion-échelle tout neuf.

Les enfants seront plus que jamais les rois de la fête cette année. L'école primaire de Lennoxville les accueillera de 12 h à 13 h 30 et de 15 h à 16 h 30 pour des activités de toutes sortes. Ce qui permettra également aux parents d'aller s'amuser ailleurs.

De plus, une pièce de théâtre spécialement conçu pour les petits sera jouée à l'Église Unie, de 15 h 30 à 16 h 30, par des élèves de l'école Alexander Galt et du collège Champlain.

De 10 h à 16 h 30, des artisans de la région et d'ailleurs au Québec exposeront leurs oeuvres dans la cour de l'école Saint-Antoine. Des vitraux aux savons en passant par les thés

naturelles et les traditionnels sculptures, peintures et tricots, la variété de produits sera particulièrement grande en cette 15e édition.

La Bibliothèque de Lennoxville organisera une fois de plus une vente de livres d'occasion, en plus de tenir une vente aux enchères à la foire des artisans à l'école Saint-Antoine.

Pour les amateurs d'art, les membres du groupe d'art de Lennoxville exposeront leurs oeuvres de 11 h à 18 h à la salle communautaire Amédée-Beaudoin. Une autre exposition aura lieu au Centre culturel et du patrimoine Uplands.

La Société d'histoire et de Musée de Lennoxville-Ascot ouvrira également ses portes pour l'exposition «La fascination des éventails», qui présente une collection d'éventails des 19e et 20e siècles.

Les gourmands pourront de plus s'y régaler de crème glacée et de gâteaux à 13 h 30.

Finalement, pour ceux qui auraient encore un brin d'énergie après cette journée plus que chargée, des feux d'artifice illumineront le ciel au terrain Coulter de l'Université Bishop's à 22 h.

Et comme chaque année depuis 15 ans, les pompiers de Lennoxville cuisineront encore leurs traditionnels oeufs, crêpes et bacon (sans rien faire brûler!), le dimanche 13 juin de 8 h à 13 h au centre communautaire.

Le groupe d'art de Lennoxville poursuivra finalement son exposition de 9 h à 14 h à salle Amédée-Beaudoin.

11 158 20 1000 111111 11 158

S2 La Tribune SHERBROOKE VENDREDI 11 JUIN 2004

LENNOXVILLE

Coordination	Pierre Sévigny Alain LeClerc
Textes	Stéphanie Raymond
Mise en pages	Laurent Gelé
Couverture :	
Direction artistique	Éric Godin Lise Blouin
Graphisme	
Réalisation	Équipe de production de La Tribune
Télémarketing	Raymond Vincent

Renseignements : (819) 564-5450

La Tribune

Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc.

Édité et imprimé au
1950, rue Roy, Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8

www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE

Louise Boisvert

VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION

René Morin

125104

RÉNOVATION

Claude Bédard

*L'art du beau
La maîtrise de la qualité
L'audace de l'originalité*

PRODUITS HAUT DE GAMME
BALCONS, PATIOS, ESCALIERS
PLANCHERS EN FIBRE DE VERRE
RAMPES, COLONNES EN ALUMINIUM
TREILLIS - VALENCES
DÉCORATION ARCHITECTURALE

ILLIAMS INC.

ROBERT

**RÉPARATIONS GÉNÉRALES
INSTALLATION ET VENTE
DE PORTES ET CHÂSSIS**

2075, route 220, Saint-Élie. Tél. : (819) 566-2728, téléc. : (819) 566-4187

125062

Robert Poupart: nouveau principal de Bishop's

Stéphanie Raymond
SHERBROOKE

Robert Poupart ne veut pas former des jeunes à être les rouages d'un système de production. Ce que le nouveau principal de l'Université Bishop's désire, c'est développer des citoyens qui contribueront au développement de notre société démocratique.

Et parce qu'il croit en la démocratie, Robert Poupart, qui entrera dans ses nouvelles fonctions le 1er juillet, commencera par concerter tout le personnel de Bishop's pour établir une vision commune de l'avenir la petite université anglophone. «J'ai déjà fait le tour du campus, anonymement, pour parler aux étudiants, affirme M. Poupart. C'est à la suite de toutes ces consultations que j'établirai mes priorités.»

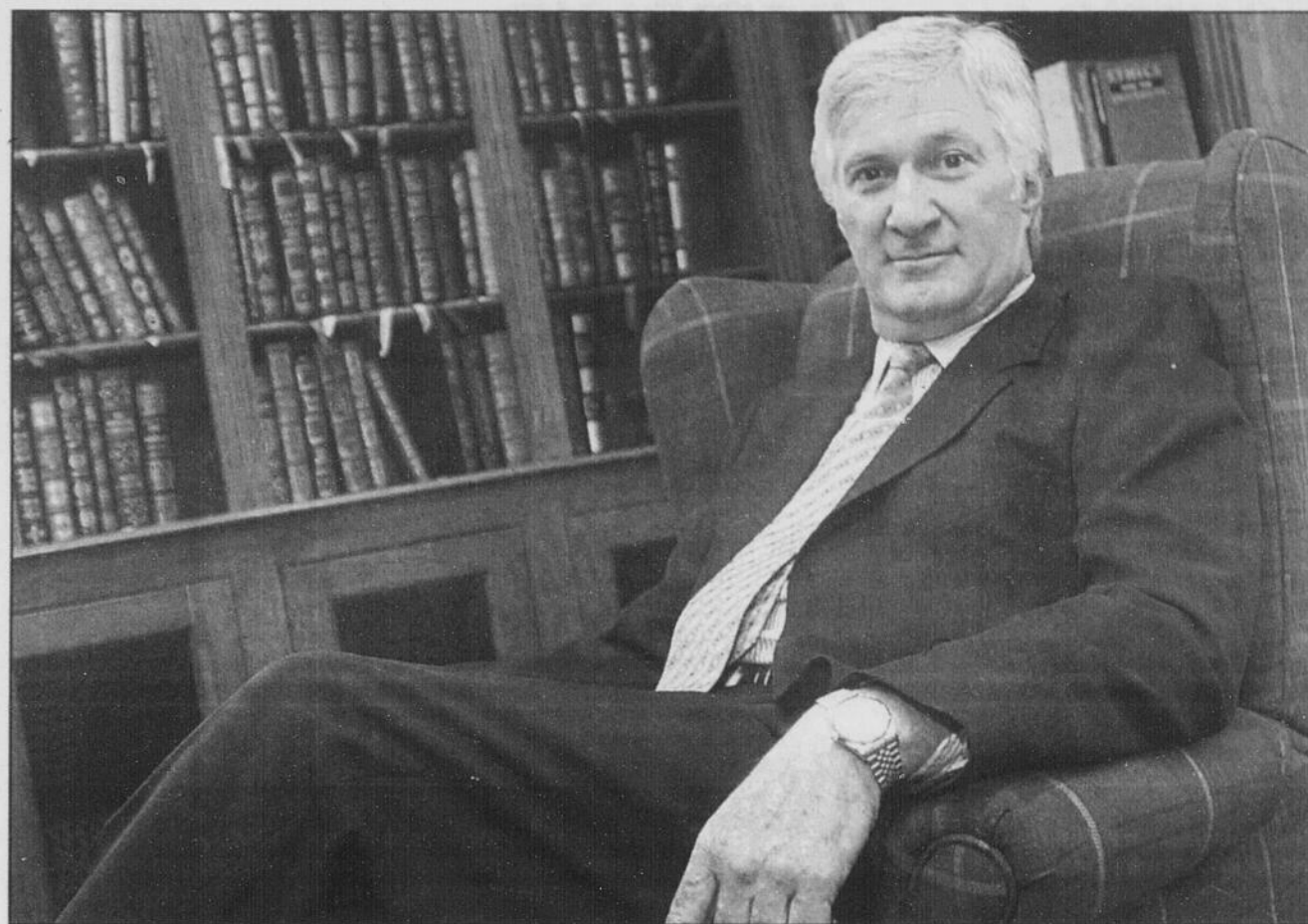
Pour M. Poupart, ce qui est important avant tout, et même avant les cours, ce sont les rapports entre étudiants et professeurs. «J'ai lu quelque part que 65 pour cent de la formation universitaire s'acquiert en dehors des cours, à travers les différentes interactions. Cela entre dans la vision de l'Université Bishop's, qui possède par exemple l'un des programmes d'aide aux étudiants les plus généreux.»

Autre point important pour le nouveau principal: les professeurs. «Une université est une société de savoir, commente-t-il. Je vais tenter de faire le maximum de rencontres avec les professeurs, les doyens, et aussi le personnel de soutien. Je vais aussi assister à des cours. Car je ne suis seulement venu ici dans une perspective de gestion d'un établissement, mais comme membre à part entière d'une société de débat et de savoir.»

Robert Poupart a également l'intention de continuer à développer les relations avec les universités de Sherbrooke et McGill.

M. Poupart fronce les sourcils quand on parle de Bishop's comme d'une *petite* université: «Avec un budget de 30 millions de dollars et de 300 employés, ce n'est pas une PME, soutient-il. C'est une grande institution. Et il n'est pas nécessaire d'avoir un grand nombre d'étudiants pour apporter une contribution importante à la société.»

Tout de même, le principal reconnaît la petitesse de l'institution en tant qu'université de 2000 étudiants seulement: «Cela représente des défis particuliers, c'est certain. Notamment au niveau du financement. Mais cela a l'avantage de



Imacom, Maxime Picard

Robert Poupart, nouveau principal de l'Université Bishop's, ne veut pas seulement former des travailleurs, mais aussi des citoyens.

permettre des rapports plus conviviaux entre professeurs et étudiants.»

Selon le principal, une université a non seulement un rôle à jouer dans la société, mais aussi dans l'histoire. «Une université fait toujours face à un appel historique. Dans 20 ans, les historiens raconteront qu'elle était notre appel au début des

années 2000. Et notre travail, c'est de le trouver maintenant.»

M. Poupart a cinq ans pour trouver l'appel de l'Université Bishop et y répondre. Peut-être plus, s'il reste pour un deuxième mandat, comme sa prédécesseur Janyne Hodder. «Je ne suis pas venu ici pour repartir bientôt, mais pour offrir une certaine stabilité», termine-t-il.

L'homme derrière le gestionnaire

Stéphanie Raymond
SHERBROOKE

Si Robert Poupart s'est intéressé au poste de principal de l'Université Bishop's, c'est que ce travail lui permettait de satisfaire ses aspirations les plus chères, non seulement professionnelles, mais aussi personnelles.

«Quelle privilège pour moi de travailler à l'éducation de citoyens, dans une région qui m'attire et au sein d'une institution comme Bishop's. Tous les facteurs sont réunis, se réjouit Robert Poupart, qui possède une grande expérience du milieu universitaire. Je comble à la fois mes aspirations personnelles et professionnelles. J'ai très longtemps travaillé dans le domaine de l'éducation universitaire, et j'adore ça. Et la vision de l'Université Bishop cadre tout à fait avec la mienne: former des gens qui

s'impliqueront dans la société, en leur offrant une formation large et axée sur l'implication.»

M. Poupart affirme être honoré d'avoir été choisi comme principal de Bishop's: «C'est à la fois gratifiant et émouvant pour moi.»

Amoureux de la région

M. Poupart croit très fort à la maxime «Un esprit sain dans un corps sain». C'est pour cette raison qu'il s'est mis à chercher, il y a de cela plusieurs années, un beau plan d'eau où mettre son bateau. Son choix s'est arrêté sur le lac Memphrémagog. «Les eaux étaient pures, l'environnement enchanteur, et tout cela sans maringouins! C'est là qu'a commencé mon histoire d'amour avec les Cantons-de-l'Est.»

M. Poupart s'est ensuite acheté un chalet, qu'il est en train de convertir en résidence principale.

«Ici, on profite d'une belle nature, et aussi du multiculturalisme et de la rencontre des communautés anglophones et francophones. Les Cantons-de-l'Est sont un milieu culturellement effervescent et écologiquement unique. Je parle ici de l'écologie sociale, humaine et naturelle.»

D'après M. Poupart, cette situation est aussi ce qui attire des étudiants à venir étudier à Bishop's. «Nous avons quelque chose d'unique ici, affirme-t-il. Bishop's a une mission distincte, comme université anglophone dans un milieu majoritairement francophone, et qui accueille des étudiants de l'extérieur, le tout dans un cadre enchanteur.»

En plus d'avoir été administrateur dans le secteur privé, Robert Poupart a été professeur, chercheur, administrateur et consultant expert à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) pendant de nombreuses années.



**CONSTRUCTIONS
YVES LESSARD**

réno-maître
APCHL

**« Pour nous,
la rénovation
c'est d'abord
des gens
qui collaborent
en toute confiance
à la réalisation
du projet. »**

- **Rénovation résidentielle du sous-sol à la toiture.**
- **Accrédité à tous les programmes de subvention.**

346-8581
cyl@bellnet.ca
19, rue Vaudry, Lennoxville

GARANTIE RÉNOVATION APCHL
RBO 2758-0505-28

Un vent de changement souffle sur Champlain

Stéphanie Raymond
SHERBROOKE

Un vent de changement souffle au collège Champlain depuis février. Mark Gudwin, nouveau directeur du campus, ou «grand patron» de tous les départements, a bien l'intention de faire du petit établissement un cégep intime mais efficace. Ses deux chevaux de bataille: améliorer les services aux étudiants et augmenter les rangs des petits programmes.

Les élèves du collège Champlain seront plus encadrés que jamais dans les prochaines années. Les deux groupes cibles: les francophones et les élèves en difficulté.

«Les ressources pour les francophones seront améliorées, affirme Mark Gudwin. Il ne faut pas oublier que la langue maternelle de 50 pour cent de nos 1000 collégiens est le français.»

Ces francophones ont déjà la possibilité de participer à des ateliers d'écriture et de lecture pour améliorer leur maîtrise de l'anglais et faire vérifier leurs travaux avant de les remettre.

«Nous allons augmenter la qualité de ces ressources, en donnant une formation à des membres du personnel et en augmentant les ressources linguistiques, soutient M. Gudwin. Nous allons aussi former des groupes de littérature avec des professeurs et des membres de l'administration, auxquels les étudiants pourront se joindre.»

Quant aux élèves en difficulté, ils seront suivis de très près par le personnel du collège. «Nous avons un très bon taux d'admission à l'université, et il faut le conserver et même l'améliorer, indique le directeur. Nous devons profiter du fait que nous constituons un petit cégep; les relations entre professeurs et élèves en sont facilitées.»

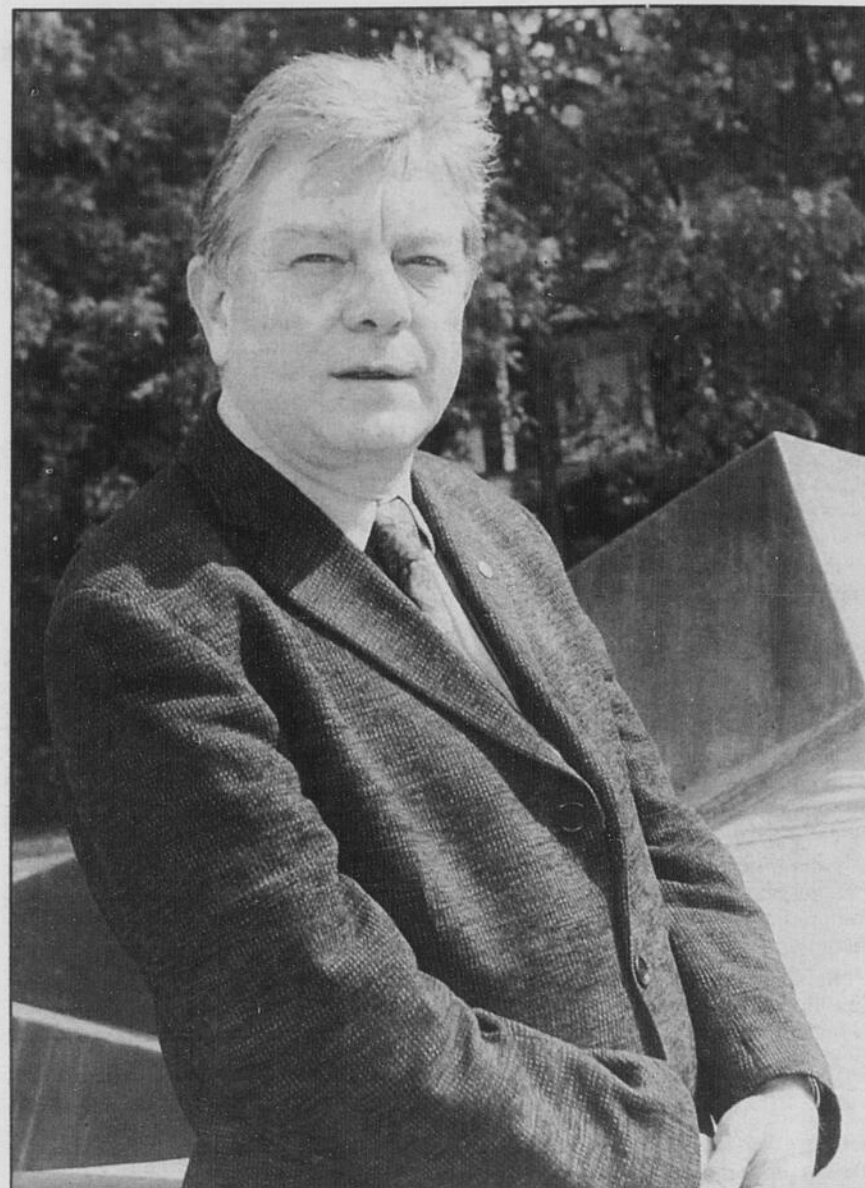
Depuis cinq ans, le collège anglophone connaît une légère baisse d'inscriptions: «Ce phénomène est présent à l'échelle de la province, car le nombre de finissants au secondaire diminue», explique M. Gudwin.

Tournée de promotion

Pour contrer cette baisse, le cégep anglophone espère inciter les élèves de secondaire V à s'inscrire dans l'un des programmes mineurs de Champlain: ceux d'art, de langues, d'administration des affaires et de gestion des systèmes informatiques. Des membres du personnel de Champlain vont donc faire une tournée de promotion accrue dans les écoles secondaires de la région et organiser des visites du campus.

Autre projet du directeur du campus: recevoir l'Expo-sciences Bell l'an prochain.

«Finalement, nous allons tenter d'être davantage présents dans la communauté et les groupes d'emplois, pour que nos collégiens aient plus de facilité à se trouver un travail», termine M. Gudwin.



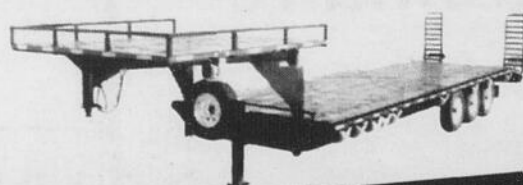
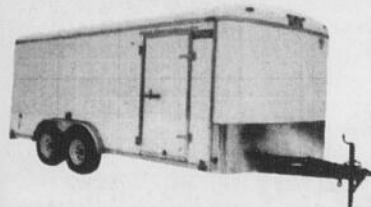
Imacom, Vincent Cotnoir

Mark Gudwin, nouveau directeur du campus du collège Champlain, désire améliorer les services aux étudiants.

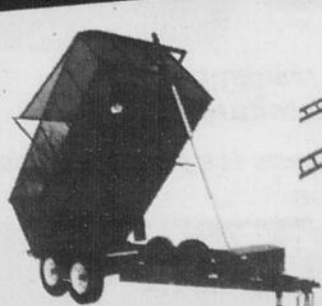
REMORQUES **LAROCHE**

2060, route 222
ST-DENIS DE BROMPTON
TÉL.: (819) 846-2622

LOCATION • RÉPARATION • PIÈCES



PLUS DE 200 REMORQUES EN INVENTAIRE



... À l'écoute
de vos besoins

Appelez-nous pour connaître le dépositaire le plus près de chez vous!

125060

Relaxer au volant de votre

COLUMBIA

À partir de
74,04 \$/mois
taxes incluses
sur 24 mois

GARANTIE
3 ans

50% de rabais



Remorque
10 pi³ à bascule

12750\$

à l'achat d'un tracteur à
pelouse neuf*
* Sur certains modèles.

SCIES à chaîne
CLAUDE CARRIER Inc.

1-800-909-3847

45, rue Craig Sud, Cookshire
819-875-3847

www.scie-carrier.com

125152

Le plaisir de prendre le thé... au musée

Stéphanie Raymond
SHERBROOKE

Uplands. Un décor de bon vieux temps et une ambiance de «maison de grand-maman». Où on accueille les visiteurs comme s'ils faisaient partis de la famille pour les régaler de thé et de pâtisseries, où on les laisse déambuler parmi les oeuvres d'art et les meubles anciens, où on reçoit les enfants après l'école pour jouer avec eux... Uplands, c'est un peu la maison de famille de tous les habitants de Lennoxville.

La maison-patrimoine Uplands, qui date du milieu du 19e siècle, est depuis cinq ans un centre culturel. La vieille demeure a été garnie d'oeuvres d'art, et on y organise des activités artistiques et des séances de thé à l'anglaise. Finalement, elle n'a pas beaucoup changé depuis qu'elle n'est plus propriété privée. La seule différence: elle n'accueille plus seulement les amis et parents d'une famille, mais tout les habitants de Lennoxville et aussi les visiteurs de l'extérieur.

«On veut que la maison soit utilisée par de plus en plus de gens, soutient Annie Duriez, directrice du Centre culturel. C'est notre raison d'être. Nous accueillons des groupes d'artistes, des enfants, des gens qui viennent voir l'exposition ou prendre le thé...»

Et ça fonctionne. De plus en plus de gens viennent faire un tour à la maison Uplands, question d'oublier un peu la vie trépidante du 21e siècle. «Nos séances thé et scones ont beaucoup gagné en

popularité, affirme Mme Duriez. Habituellement, c'était une activité d'été. Mais depuis cette année, nous servons aussi le thé chaque dernier dimanche du mois durant les quatre saisons. Il y a des visiteurs de Lennoxville, mais aussi de Sherbrooke et d'ailleurs en Estrie. Un groupe de 50 personnes de Victoriaville est venu cet après-midi.»

Pour l'été 2004, les séances de thé ont lieu tous les jours sauf le lundi de 13 h à 16 h. Il en coûte 5 \$ pour un thé avec deux scones et deux pâtisseries, et 8,50 \$ pour un thé-crème avec sandwichs aux concombres, pâtisseries et chocolats. «Nous avons aussi des prix de groupe», indique Mme Duriez.

Autre activité nouvelle de cette année: une douzaine d'enfants des deux écoles primaires de Lennoxville se retrouvent chaque lundi, mardi et mercredi pendant une heure à la sortie des classes pour faire toutes sortes d'activités artistiques. «Si nous avons encore des subventions de Patrimoine Canada en septembre prochain, nous continuerons à le faire, affirme la directrice. C'est une bonne façon d'initier les enfants à l'art et à l'histoire d'Uplands et de Lennoxville. Et les activités se font dans les deux langues, puisque les enfants proviennent d'une école francophone et d'une école anglophone.»

Le Centre Uplands, c'est un peu symbole de Lennoxville. Une maison accueillante où on aime se rassembler pour placoter et profiter des talents artistiques et culinaires de la place.



La Tribune, Stéphanie Raymond

Annie Duriez, directrice du Centre culturel Uplands, accueille tous les après-midis de l'été les amateurs d'art et de thé à l'anglaise.

La Tribune salue



Imacom, Jessica Garneau

Josée Carrier, directrice de la de la Banque Royale.



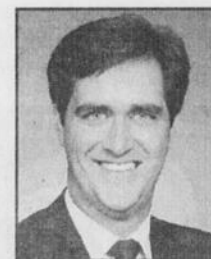
Imacom, Jessica Garneau

Jean-Philippe Dodier, proprio de la boucherie-poissonnerie Chez James.

OUVERTURE

INDUSTRIELLE ALLIANCE
VALEURS MOBILIÈRES INC.

Le président Gaétan Plante et la vice-présidente Lise Douville sont fiers d'annoncer l'ouverture des bureaux de M. Stephan Longpré, BAA finance et M. Peter Provencher, B. Comm, sous la bannière de L'Industrielle Alliance valeurs mobilières inc. Messieurs Longpré et Provencher oeuvrent dans le domaine financier depuis 17 et 20 ans respectivement. L'objectif qu'ils recherchent est de protéger votre capital tout en vous offrant des perspectives de rendement supérieur, ils étaient donc tout désignés pour assurer la gestion des nouveaux bureaux à Sherbrooke de Industrielle Alliance valeurs mobilières inc.



Stephan Longpré
B.A.A. Finance.
Conseiller en placement
Stephan.longpre@iagto.ca
www.stephanlongpre.ca

IAVM est une filiale de L'Industrielle Alliance qui existe depuis 1892 avec un actif de plus de 20,5 milliards et figure parmi les 100 plus importantes sociétés publiques au Canada. Industrielle Alliance est coté à la bourse de Toronto sous le symbole IAG.

« Recevoir le service que vous méritez »
résume notre engagement envers notre clientèle.

IAVM est un membre du Fonds canadien de protection des épargnants FCPE.

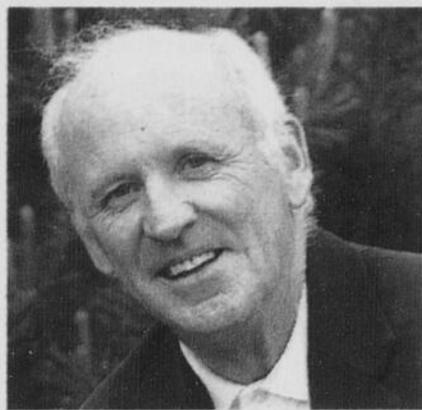


INDUSTRIELLE ALLIANCE
VALEURS MOBILIÈRES INC.

Industrielle Alliance Valeurs Mobilières inc.
3395, rue King Ouest, bureau 120
Sherbrooke, Québec, J1L 1P8
Tél : 819-780-8555
Fax : 819-780-8666
Sans frais 1-866-780-8555



Peter J. Provencher
B. Comm.
Conseiller en placement
peter.provencher@iagto.ca



Doug MacAulay

L'arrondissement subit une véritable cure de rajeunissement

Stéphanie Raymond
SHERBROOKE

L'incertitude face à l'avenir de Lennoxville ne trouble pas les élus municipaux. Que leurs quelque 5000 citoyens soient Sherbrookoïses ou Lennoxvilloises, l'important est toujours d'écouter leurs revendications. L'amélioration de la qualité de l'environnement, une sécurité accrue et la revitalisation du centre-ville sont les grandes priorités, selon Doug MacAulay, président de l'arrondissement.

Les espaces verts de la ville sont en gran-

de cure de rajeunissement ces jours-ci. C'est cette fin de semaine que le terrain situé à côté du bureau de l'arrondissement (ou l'ancien hôtel de ville) sera désormais ouvert à la population en tant qu'Optimist, près de l'université Bishop's. « Cette demande nous avait été faite il y a dix ans, et elle se concrétise enfin, indique M. MacAulay. La rampe sera prête pour la Fête de l'amitié (demain). »

Enfin, les problèmes d'inondation du parc Centennial seront réglés par l'implantation d'un nouveau système de drainage.

Voir CURE DE RAJEUNISSEMENT en page 57

Partenaires en éducation



**CENTRE DE FORMATION
PROFESSIONNELLE
VOCATIONAL EDUCATION
CENTRE**

Lancement d'entreprise



Assistance familiale et sociale
aux personnes à domicile

LENNOXVILLE

- Locaux entièrement rénovés.
- Formation préparant aux exigences du marché.
- Possibilité de dix semaines de stage (Formule ATE).
- Environnement professionnel bilingue et calqué sur la réalité!
- Prêts et bourses disponibles.
- Transport de Richmond, Windsor et Université Bishop's.



Santé, assistance
et soins infirmiers



Soudage-montage



Secrétariat



Vente-conseil



Techniques d'usinage



Comptabilité

Tous les programmes débutent le 31 août
2004

Téléphone : (819) 563-5627

Commission scolaire
EASTERN TOWNSHIPS
EASTERN TOWNSHIPS
School Board

www.etsb.qc.ca

Améliorez vos



Programmes pour
8-12/13-17 ans

Programmes d'été
pour jeunes
27 juin à 31 juillet

(819) 564-3666 poste 684
Télec.: (819) 564-5171
Collège Champlain
Route 108
Lennoxville (Québec) J1M 2A1

www.crc-ler



CURE DE RAJEUNISSEMENT

Suite de la page S6

Revitalisation du centre-ville

L'aménagement d'un parc à côté de l'ancien hôtel de ville est la première étape d'un Plan architectural sur lequel travaille présentement la grande ville de Sherbrooke : «Les centres-villes de Lennoxville, Sherbrooke et Bromptonville font l'objet d'études particulières, affirme M. MacAulay. À Len-

noxville, nous souhaitons améliorer l'image commerciale de la rue Queen en changeant les affiches de certains commerces, en enfouissant les fils électriques dans le sol et en élargissant les trottoirs.»

Ambiance conviviale

L'idée est de mettre en valeur l'ambiance d'antan et la convivialité de la rue principale. La multiplication de plantes et arbustes ainsi que de décorations à diverses périodes de l'année complétera le nouveau décor.

«Cette revitalisation ne sera pas réalisée dès cette année par contre, car cela nécessite un bon investissement. C'est plutôt un projet à moyen terme», indique le président.

Pour l'instant, les élus s'assurent de la qualité de l'environ-

nement, valeur très importante pour les habitants, en faisant inspecter depuis cette année certaines résidences d'étudiants. Quelques propriétaires ont ainsi dû procéder à des corvées de nettoyage.

Présence policière

Quant aux problèmes de bruit et d'agissements inacceptables de la part de certains étudiants, M. MacAulay voit une solution dans la décision de la Ville de Sherbrooke d'engager un policier par arrondissement qui établira des liens étroits avec la population. «Cette initiative est très bonne pour nous, a-t-il indiqué. Nous avons de plus formé un comité avec des étudiants et administrateurs de Bishop's et des policiers pour établir un plan d'action d'ici la rentrée de septembre.»

ication à Lennoxville

otre anglais

**Automne/Hiver
2004-2005 :**

Encore des places disponibles dans tous nos programmes préuniversitaires et techniques !

Téléphonez à
(819) 564-3666,
poste 251
Bureau d'admission

au Collège Champlain de Lennoxville

lennox.qc.ca



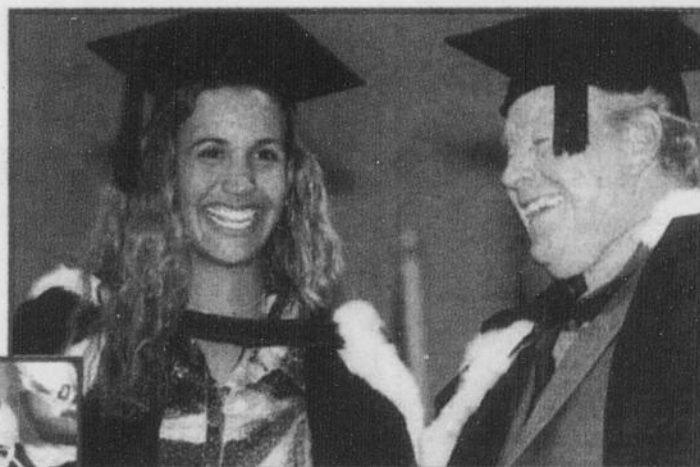
UNIVERSITÉ
BISHOP'S
UNIVERSITY
www.ubishops.ca

(819) 822-9600
poste 2681
1 800 567-2792



Gaiters

- Classée parmi les meilleures universités de premier cycle au Canada (revue Maclean's 2003).
- Plus de 1 000 000 \$ en bourses disponibles chaque année.
- Études-échanges internationaux avec 45 pays (plus de 225 institutions).



**Anglais langue seconde
- semaines intensives**

- pour 16 et 17 ans, du 5 juillet au 6 août 2004
- pour adultes, du 27 juin au 6 août 2004

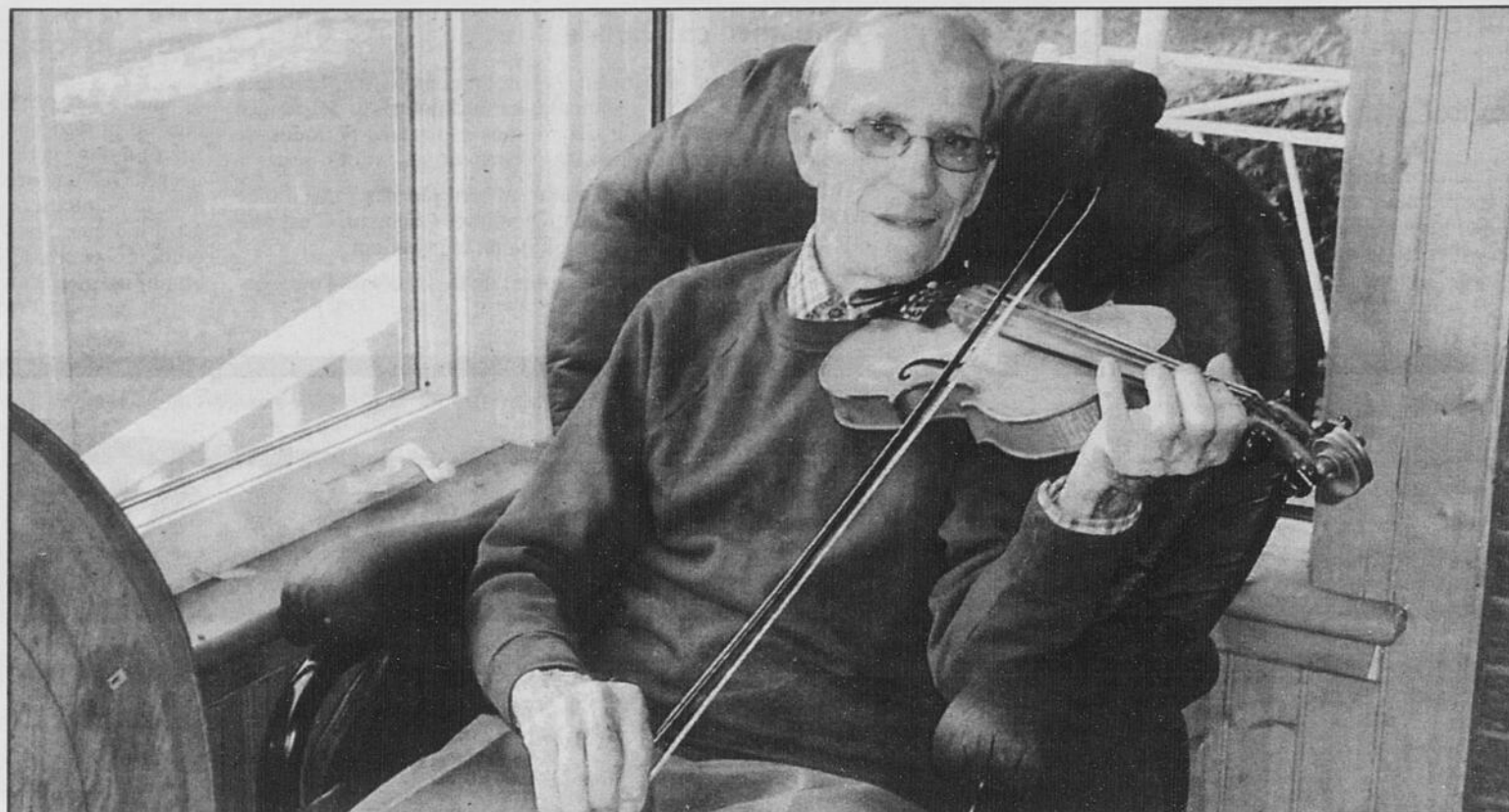
Bureau de l'éducation permanente,
(819) 822-9670 ou 1 800 567-2792, poste 2670

À 94 ans, il amuse les «vieux»!

Stéphanie Raymond
SHERBROOKE

Eddie Custeau a 94 ans et ¾ bien comptés, et habite Lennoxville depuis 70 ans. Son activité favorite: aller divertir les «vieux» des maisons de retraite de l'arrondissement.

«Ils sont plus jeunes que moi, mais je les appelle "les vieux" affirme Eddie Custeau, qui n'a pas perdu une once de son esprit. Environ une fois par semaine, je vais les visiter et leur jouer de la musique du bon vieux temps au violon, avec trois



La Tribune, Stéphanie Raymond

Eddie Custeau, 94 ans, joue encore du violon chaque semaine dans les maisons pour personnes âgées de Lennoxville.

autres musiciens, deux guitaristes et une pianiste. Ça les change de leur routine!»

M. Custeau manie l'archet depuis l'âge de 10 ans, sans jamais avoir suivi de cours. «J'écoute des pièces de style folklorique et je les reproduis à l'oreille, indique le musicien. Je ne sais pas si je

joue bien, mais les gens des foyers ont l'air d'apprécier. Et à mon âge, je suis trop vieux pour faire du rock 'n roll!»

L'homme de 94 ans se dit plutôt en forme pour son âge: «Je ne voudrais pas aller habiter une maison pour personnes âgées. J'ai toute ma tête, et le jour où je

serai une charge pour les autres, j'aime mieux partir. Mais il n'y aura personne à mes funérailles, tous mes amis sont déjà morts!»

Plutôt en forme? Ce printemps, M. Custeau participait à la corvée de décapage du balcon avec sa fille, qui demeure avec lui. À 90 ans, il refaisait lui-même le toit de la maison. Et jusqu'à récemment, il effectuait encore de petits travaux de réparation chez les particuliers.

Aujourd'hui, M. Custeau «se contente» de prendre une marche chaque jour et de travailler le bois pour fabriquer des meubles et des jeux de crokinole, qu'il distribue ensuite à des amis. Il joue d'ailleurs quelques parties toutes les semaines au Lennoxville Rifle Club. «Je lis aussi beaucoup, par exemple le Reader's Digest, continue M. Custeau. Je n'écoute pas trop la télévision, car je ne veux pas me ramollir.»

Beaucoup de changements

Il y a exactement 70 ans que M. Custeau habite Lennoxville. Il en a vu couler de l'eau sous le «pont de Lennox».

«Quand je suis déménagé ici en 1934 (à l'âge de 24 ans), en pleine période de dépression économique, Lennoxville était vraiment tout petit. Il n'y avait pas d'électricité, pas de lignes téléphoniques, même pas de routes. On était en retard technologiquement. Cette année-là, on a quand même construit une route pour relier Lennoxville à Sherbrooke. On pouvait se rendre à la grande ville pour cinq cents en autobus.»

M. Custeau travaillait alors dans une usine: «Je gagnais 0,25 \$ de l'heure, ce qui représente un salaire hebdomadaire de 12,50 \$. Et je réussissais à n'en dépenser que la moitié et à économiser le reste.»

Ses économies lui ont permis de se faire construire une maison sept ans plus tard, maison qu'il habite toujours: «Je payais le contremaître seulement 3,50 \$ de l'heure», affirme-t-il.

M. Custeau a bien l'intention de demeurer actif le plus longtemps possible: «Je vis au jour le jour. Le Bon Dieu viendra me chercher quand il le voudra.»

VOYAGES
LENNOXVILLE
346-2277
219, rue Queen - Lennoxville



Jacinthe Bélisle
Présidente



Guylaine Jutras
coordonnatrice des groupes
564-9427

De belles escapades pour ensoleiller votre été!

- 3 juillet Croisière et feux d'artifices - places limitées
 - 4 juillet Montréal à la carte (choix d'activités, incluant Festival de jazz)
 - 13 au 15 juillet De l'île d'Orléans à l'Isle-aux-Coudres (un tout-inclus à saveur patrimoniale)
 - 17 juillet Croisière et feux d'artifices
 - 19 juillet Ste-Anne-de-Beaupré
 - 22 juillet Ste-Anne-de-Beaupré et visites sur la côte de Beaupré
 - 7 août Tournée régionale gastronomique
 - 8 août Québec à la carte et fêtes de la Nouvelle-France
 - 12 août Théâtre de Marieville, souper et visites
 - 14-15 août Bas-Saint-Laurent et croisière Safari Maritime
 - 28-29 août Ermitage Saint-Antoine du lac Bouchette (tout inclus)
 - 11 sept. Saint-Sauveur, Basses-Laurentides et Magie-des-Lanternes
 - 12 sept. Croisière, souper et Elvis Story - 2 places
 - 18-19 sept. La vie de château : de Montebello au Hilton du lac Leamy
- CASINO DE CHARLEVOIX**
incluant un repas : 25 \$
19 juin (places limitées), 30 juin et 7 juillet
Nos accompagnateurs : Réjean Beaudoin, Jacinthe Bélisle, François et Guylaine Jutras

Permis du Québec 124861

Le Club de Golf Le Vieux Lennoxville

DROITS DE PARCOURS TOUS LES JOURS
9 trous : 17 \$
18 trous : 26 \$

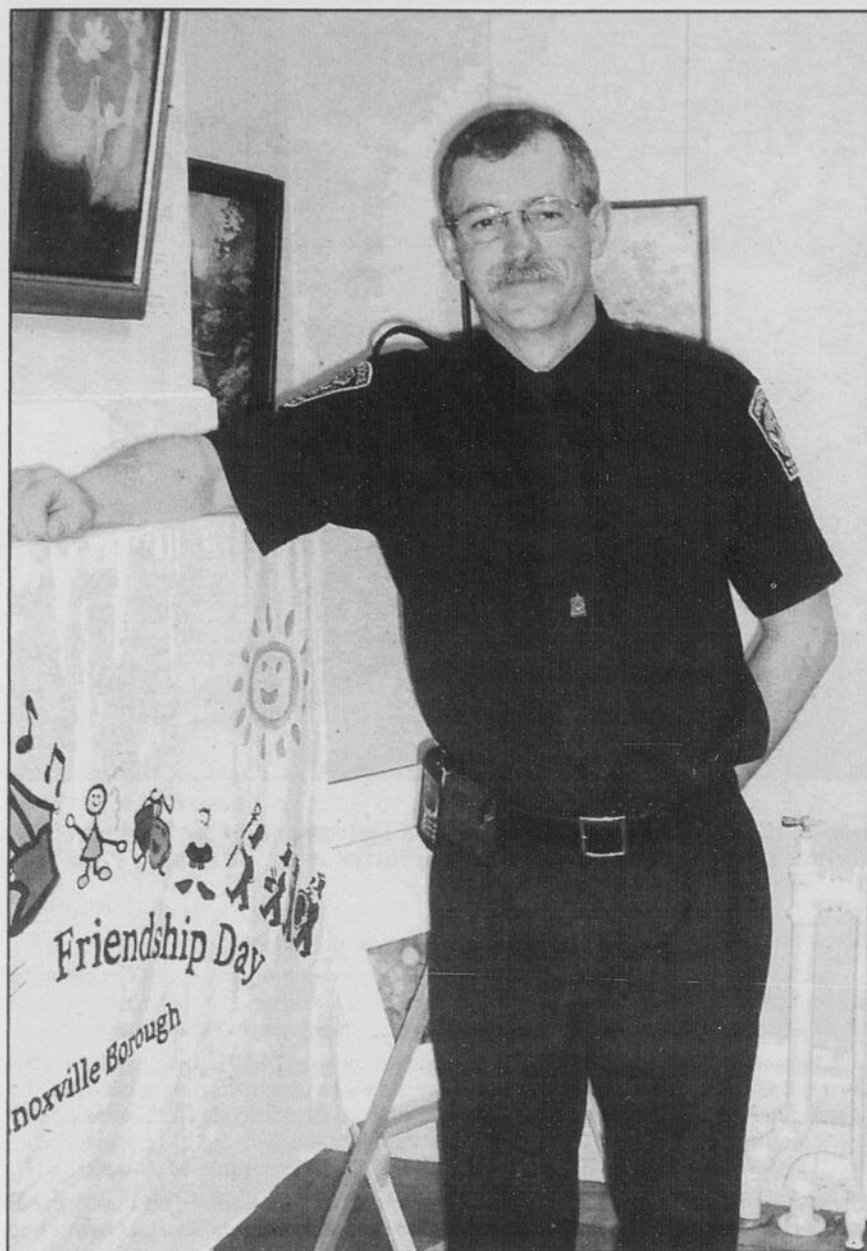
Disponibles sur réservations :
Leçons de golf - Voitures à gaz

Depuis 1897

19, chemin du Golf Lennoxville (819) 562-4922

Bar, salle à manger, terrasse, salle de réception disponible

Les pompiers comme piliers de la communauté



La Tribune, Stéphanie Raymond

Gerry McNob, président de l'Association des pompiers de Lennoxville, connaît tout le monde en ville et tout le monde le connaît. Car les pompiers font partie intégrante de la vie sociale et économique de la petite communauté.

Stéphanie Raymond

SHERBROOKE

Les pompiers de Lennoxville ne font pas qu'éteindre des feux. Ils sont tellement présents dans la petite communauté de 5000 âmes qu'ils pourraient se prendre pour des vedettes.

«Le public a toujours été derrière nous, et nous le remercions en étant très présents, explique Gerry McNob, président de l'Association des pompiers de Lennoxville. Notre devise est: "Merci de nous aider à vous aider".»

«Quand je me promène avec ma conjointe dans la ville, continue M. McNob, tellement de gens nous saluent que j'appelle ma blonde "la reine". La presque totalité des pompiers (qui sont au nombre de 23) sont très bien connus de la population. Et les nouveaux le seront d'ici cinq ans.

L'Association des pompiers de Lennoxville fait régulièrement des campagnes de financement, qui servent à acheter des diners pour les écoliers dont les parents ont des faibles revenus, ou encore à renflouer les caisses de fondations telles que Rêves d'enfants.

Les pompiers de Lennoxville sont également bien présents à chaque édition de la Journée de l'amitié: «Ça fait 15 ans sans exception que nous cuisinons un barbecue le samedi. L'an dernier, entre 325 et 350 personnes y ont participé. C'est vraiment plaisant. Nous faisons aussi des démonstrations de notre expertise à la population. Sans oublier le traditionnel brunch des pompiers du dimanche.»

Il va sans dire, les pompiers aiment bien fêter avec les gens: «À Noël, nous avons un père Noël à la caserne qui distribue environ 400 cadeaux aux enfants. Et à l'Halloween, nous nous postons au coin des rues pour distribuer des bonbons. Nous entretenons vraiment des liens étroits avec les habitants de Lennoxville.»

L'Association donne aussi des cours d'extinction des feux sur les campus du collège Champlain et de l'Université Bishop's. Ils assurent de plus la sécurité lors de la course Terry Fox.

Aussi, lorsque de nouveaux commerces ouvrent à Lennoxville, la présence des pompiers est souvent réquisitionnée. Pas par peur du feu, mais tout simplement parce qu'ils font partie intégrante de la vie sociale et économique: «Nous avons été invités à l'ouverture du Esso, à celle de la boutique Homestead. Nous sommes une communauté tricotée serrée à Lennoxville, c'est certain. Et c'est très agréable», termine M. McNob.

Demandez "LE COMBO"

Une annonce classée publiée
3 jours dans **La Tribune** et
le mercredi dans **La Nouvelle**



La Tribune et La Nouvelle

564-2222

Sans frais : 1 800 567-6955

Certaines conditions s'appliquent

3, rue Conley
Lennoxville (Québec)
J1M 1L8

(819) 562-0266
1 800 361-0266
Télec. : (819) 562-1233
blitho@abacom.com

Pour tous vos besoins d'impression

125147

122740



Journée des Townshippers 2004

18 septembre, Pointe Merry à Magog

Célébrations bilingues, spectacles, foire de l'information, artisans
Pour tous les âges! Entrée libre.

Association des
Townshippers
Association

Lennoxville 566-5717 (1 866 566-5717)

ta@townshippers.qc.ca

www.townshippers.qc.ca

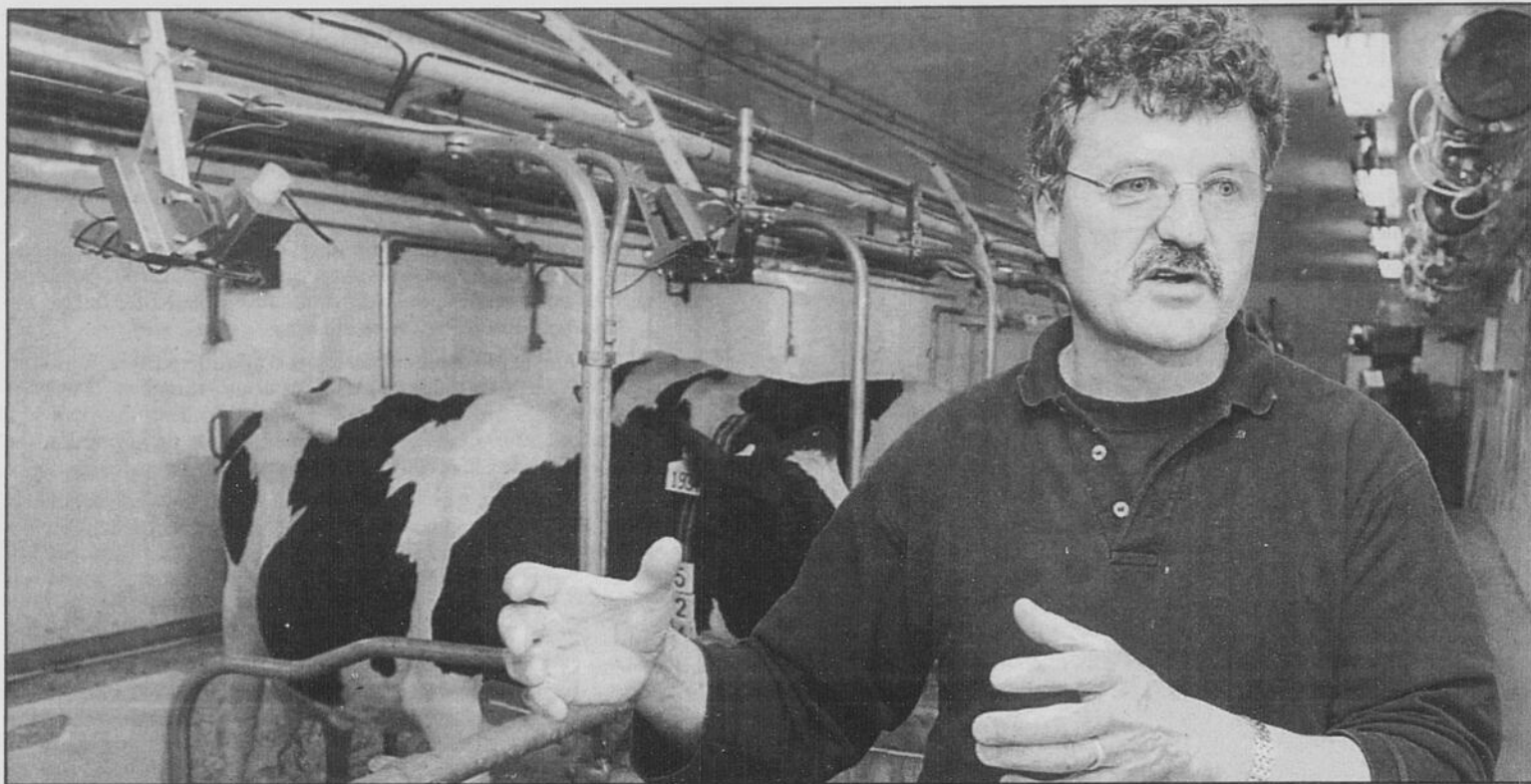
122965

Transformer les gaz à effet de serre en énergie

Stéphanie Raymond
SHERBROOKE

Les producteurs de bovins et de porcs pourraient bientôt ne plus payer de factures d'Hydro-Québec. Le Centre de recherche et de développement sur le bovin laitier et le porc d'Agriculture Canada, situé à Lennoxville et mieux connu sous le nom de Ferme expérimentale, travaille présentement à réduire les gaz à effet de serre dégagés par les vaches et par le fumier. Et si ces gaz pouvaient produire de l'électricité?

Aussi surprenant qu'il puisse paraître, une vache, en raison de son mode de digestion particulier, relâche chaque jour entre 500 et 700 litres de méthane, un gaz à effet de serre.



Imacom, Vincent Cotnoir

Daniel Massé, chercheur en biotechnologie environnementale du Centre de recherche et de développement sur le bovin laitier et le porc d'Agriculture Canada, affirme que les fermes pourront dans un avenir rapproché se chauffer avec l'énergie produit par la transformation du méthane en CO₂.

Daniel Massé, chercheur en biotechnologie environnementale, travaille avec quatre autres chercheurs du Centre à

développer des moyens d'enrayer les émissions de gaz des bovins.

«Cela aura aussi comme effet de réduire les coûts de production des agriculteurs, car sept pour cent de la nourriture des vaches est transformée en méthane, explique M. Massé. Et c'est en nourriture que les éleveurs dépensent le plus d'argent.»

Les recherches se font auprès de quatre fermes de l'Estrie ayant des niveaux de production différents et nourrissant leurs vaches avec différentes céréales. La première étape du projet consistera à quantifier avec exactitude les émissions de méthane des bovins et à établir des liens avec l'alimentation. «Nous serons ensuite en mesure de proposer la meilleure "recette" de céréales», continue M. Massé.

Autre solution au problème d'émission de gaz: des biophiltres ou des "torchères", genre de ventilateurs technologiques, installés dans les étables, permettent de transformer le méthane en CO₂.

Deuxième volet du projet: évaluer l'émission de méthane du lisier, ou fumier. Le lisier, longtemps considéré comme un déchet, pourrait être utilisé comme source d'énergie, grâce à un système appelé «bioréacteur anaérobie».

«Les fermes porcines n'auraient même plus besoin de payer de comptes d'Hydro-Québec, indique M. Massé. L'idée est de brûler le méthane qui se transformera en eau (CO₂), et ensuite de chauffer le bâtiment avec l'eau chaude ou de produire de l'électricité avec l'énergie dégagée.»

Et qu'en pensent les dirigeants d'Hydro-Québec? «Ils sont très contents à indiqué le chercheur. Car l'électricité qu'ils ne fourniront plus aux agriculteurs, ils le vendront beaucoup plus cher aux États-Unis.»

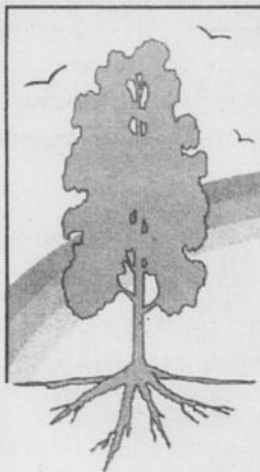
Cette méthode avait déjà été développée dans les années 70, mais n'était pas rentable à cette époque en raison du faible coût de l'électricité. «Dans cinq ou dix par contre, avec l'augmentation des tarifs d'Hydro-Québec, ça va valoir la peine», affirme M. Massé.

Une autre façon d'éviter la libération de méthane produit par le fumier est de couvrir celui-ci. «En plus de réduire les émissions, on retient la totalité de l'azote dans le lisier, et cet azote peut être utilisé comme engrais. Cela diminue donc les besoins des producteurs en engrais minéraux, qui dégage aussi des gaz à effet de serre.»

Selon M. Massé, les producteurs sont très enthousiastes face aux recherches en cours: «On leur propose de réduire leurs coûts de production tout en polluant moins. Ils en sont très contents et nous soutiennent beaucoup.»

Les autres chercheurs chargés du projet sont Frédéric Tremblay et Claudia Bluteau, ingénieurs chimiques travaillant à l'instrumentation des bâtiments de ferme, ainsi que Chaouki Bencharr et Johanne Chiquette, spécialistes en nutrition.

AIDE COMMUNAUTAIRE



COMMUNITY AID

de Lennoxville et des environs
Lennoxville and District

**Nous sommes soucieux
du bien-être
de nos aîné(e)s.
Joignez-vous
à notre équipe de
bénévoles!**

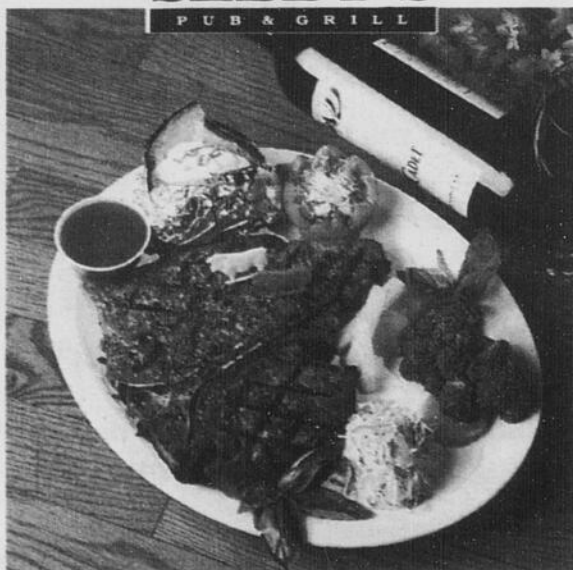
À nos aîné(e)s nous offrons:

- Popote roulante
- Accompagnement/transport
- Visites amicales
- Clinique de pression artérielle
- Clinique de soins de pieds
- Groupe de rencontre
- Documentations
- Renseignements

**Lennoxville
Waterville
Ascot (rural)
North Hatley**

**2, rue Belvidère
Lennoxville
(819)821-4779**

SEBBY'S
PUB & GRILL



*Le seul vrai
steakhouse en région.*

83, rue Queen, Lennoxville 569-9755



Vous planifiez un voyage? Partez en toute quiétude!

Les voyageurs canadiens ne sont pas toujours au courant de l'importance du coût des soins médicaux et hospitaliers à l'extérieur de leur province de résidence, plus particulièrement aux États-Unis. Les régimes d'assurance maladie provinciaux ne couvrent qu'un faible pourcentage des frais médicaux engagés. En outre, de nombreux Canadiens connaissent mal le fonctionnement des systèmes de santé américains ou étrangers et pourraient être accablés par la nécessité de trouver des soins médicaux au cours d'un séjour à l'étranger.

Sans assurance voyage, toute urgence médicale à l'extérieur de votre province de résidence peut occasionner d'importantes difficultés financières et causer un grave stress émotionnel aux voyageurs canadiens; ce qui peut sérieusement gâcher des vacances. Vous pouvez facilement éviter ces problèmes en souscrivant une assurance voyage adéquate pour les soins d'urgence. Ne mettez pas votre sécurité financière en péril et protégez-vous, ainsi que vos proches, contre les frais et le stress inutiles. Vous n'êtes pas en mesure de prédire l'avenir, mais vous pouvez vous y préparer adéquatement!

Si vous partez en vacances dans une autre province ou aux États-Unis, ou si vous participez à un programme d'échange à l'étranger, ETFS peut vous fournir une assurance qui répond à vos besoins uniques.

**Pour plus de renseignements, veuillez nous contacter
au (819) 566-8188.**



- Voyageurs canadiens
- Retraités migrants
- Expatriés
- Étudiants étrangers
- Assurance voyage collective
- Visiteurs au Canada



ETFS^{MC}

LE CANADA^{MC}
VOYAGEZ À VOTRE SANTÉ

www.etfsinc.com



Vivez
l'été



L'Ami Denis
LENNOXVILLE

Rincon 650



**Suspension
indépendante**
- Transmission automatique

**Entraînement
par arbre**
- Guidon de grand diamètre



Shadow 750

**Moteur
puissant** - Roues en aluminium coulé



VTX 1300

Financement de **3,8%**
sur certains modèles



L'Ami Denis
LENNOXVILLE

Votre concessionnaire préféré depuis plus de 25 ans!

2, rue Queen, Lennoxville 565-1376